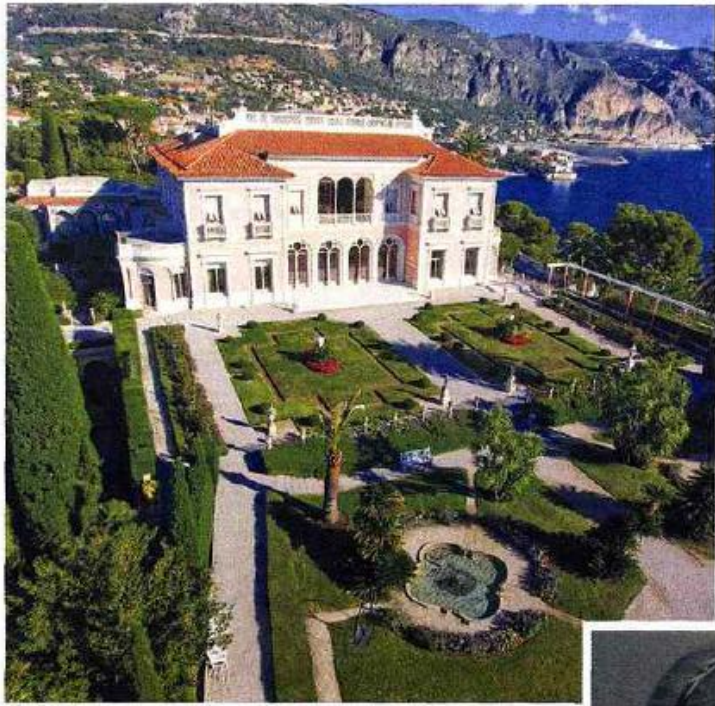


PATRIMOINE

La villa Ephrusi la résidence de rêve



Un diamant rose au sommet de la perle de la Méditerranée. La villa Ephrusi est sans aucun doute la plus belle résidence de Saint-Jean-Cap-Ferrat. Elle est surtout le meilleur exemple de l'art de la Renaissance sur la French Riviera. Tellement belle qu'elle semble irréaliste.

LE FANTASME D'UNE FEMME

Impossible de parler de ce somptueux palais, sans évoquer le nom de sa propriétaire, Béatrice Ephrussi, fille du baron Alphonse de Rothschild, régent de la Banque de France. Née dans le luxe, entourée par des mécènes et des gens de goût, Béatrice devient elle aussi rapidement passionnée par la culture et l'art sous toutes ses formes. Mariée à un milliardaire russe, Maurice Ephrussi, elle habite avec son conjoint dans de magnifiques résidences, et commence à collectionner les chefs-d'œuvres de son temps. Toutefois, le mariage ne se passe pas pour le mieux. Épouse d'un inconditionnel flambeur, la famille de Rothschild demande la séparation qu'elle obtient en 1904. Pourtant, afin de conserver son honneur, Béatrice gardera le nom d'Ephrussi. Au début du XXe siècle, le divorce n'est pas aussi courant qu'aujourd'hui, et la réputation reste quelque chose d'éminemment fragile. Un an plus tard, son père décède et

elle hérite d'une part importante de la fortune familiale. Indépendante et riche, elle n'a plus aucune entrave pour donner libre-cours à sa passion : l'art.

LE SONGE ITALIEN

1905 n'est pas seulement l'année de la mort de son père, c'est aussi à cette époque que Béatrice découvre le Cap-Ferrat. C'est un véritable coup de foudre pour la jeune femme qui entrevoit, au milieu de la french Riviera de la Belle Époque, ce petit coin de paradis. L'année suivante, elle décide d'acquérir plusieurs hectares de terrain (au nez et à la barbe de son nouveau voisin, Léopold II, roi des Belges) en son sommet pour y faire construire une résidence qui pourrait accueillir de merveilleuses collections. Seule ombre à ce tableau de maître : la baronne elle-même. Exigeante, capricieuse et sûre de ses goûts, elle veut un palais à la mesure de ses attentes. Après six longues années de travaux, et quinze architectes différents, la villa « Ile-de-France » voit le jour en 1912. Elle est appelée ainsi en référence au paquebot de l'époque. Béatrice voulait donner l'impression de naviguer sur la Méditerranée grâce aux

différents points de vue que donnait sa villa sur la presqu'île.

Une villa inspirée des luxueux palais italiens de la Renaissance que l'on peut trouver à Venise, Florence ou encore Ravenne. Pour Béatrice, sa villa doit

devenir une ode intemporelle dédiée à l'art à travers l'histoire. C'est pourquoi différentes époques se croisent et s'entremêlent aux grés des différentes pièces de la villa. Si l'on retrouve des collections dédiées à l'art médiéval et de la Renaissance dans le patio, le reste de la demeure rend indubitablement honneur à la culture française du XVIIIe et XIXe siècles. Le mobilier Louis XV répond à la tapisserie des Gobelins chère au roi Soleil. Certains meubles ont été réalisés par l'ébéniste préféré de Marie-Antoinette, tandis que certains effets, comme un vase, ont appartenu à la

marquise de Pompadour. Rien n'est trop beau pour Béatrice.

NEUF JARDINS ONIRIQUES

Cette dernière, soucieuse de ne négliger aucun détail, décide également de faire des jardins de la villa, une véritable œuvre d'art. Une fois encore, elle ne se refuse rien. Entretien toujours la logique que sa résidence doit rassembler ce qui se fait de mieux dans le monde, plusieurs sortes de jardins se disputent le terrain de la baronne. Le plus imposant, le principal, reste le jardin à la française avec son temple de l'amour inspiré du Trianon de Versailles. Ses longues lignes géométriques, ne font qu'accroître l'aspect majestueux de la villa. Évidemment, le tableau n'aurait pas été complet sans un jardin florentin, hommage à l'architecture du « palazzo ». Plus surprenants, des jardins exotiques (avec ses plantes grasses et ses cactus) et japonais se trouvent également aux alentours de la villa, preuves s'il en était besoin, que pour les véritables esthètes, l'art et la beauté n'ont pas de frontière. En tout, ce sont neuf jardins qui entourent « l'Ile-de-France ». Si certains ont été réalisés après la mort de Béatrice Ephrussi, tous lui rendent hommage. Un hommage au goût et à la culture d'une femme passionnée.

FAIRE PARTAGER LE RÊVE

Passant son temps entre Paris, Monaco et Deauville, Béatrice séjourne régulièrement à la villa avant de la délaisser peu à peu. Elle disparaît en 1934 à l'âge de 70 ans. Un an avant pourtant, elle décide de léguer le lieu unique à l'académie des beaux-arts ainsi que toutes ses collections. En 1938, la villa Ephrussi, comme elle est appelée aujourd'hui devient un musée. Sous l'égide de la société privée [Culturespaces] la villa va rapidement devenir, au milieu des années 90, l'un des lieux les plus visités de la Côte d'Azur. Elle est classée monument historique en 1996, tandis que ses jardins reçoivent le label « jardin remarquable » en 2005. Fréquemment utilisé pour les mariages luxueux, ou pour des événements prestigieux (exemple : la fête des roses), la villa, plus d'un siècle après son édification n'a pas cessé de jouer son rôle, celui de phare culturel de la Côte d'Azur.

■ Andy Calascione